

Note d'intention  
et  
d'iconographie

La question identitaire et d'origine, est celle qui m'interpelle le plus souvent. Certes, cela peut être lié au fait que je suis étrangère dans le pays où je vis. Mais l'idée de l'appartenance, du besoin d'avoir des origines pour se sentir « le sien » parmi d'autres, être reconnu, être identifié et être étiqueté m'a toujours frustrée, car au final ce n'est qu'une idée imaginaire qui nous apporte une sorte de réconfort, de savoir qui nous sommes.

À travers ce film, ces personnages je désire m'interroger sur mon propre identité,. Mon envie est qu'on les suis de loin, qu'on s'imprègne dans leurs histoires, que ce soient inventées ou trouvées et au fur et à mesure, qu'on se rapproche d'eux. Pour cela j'aimerais installé un sentiment de stagnation et insistant surtout sur une ambiance calme par lequel le film sera revêtit tout le long. Ce calme concerne le personnage principale, sa voix, ses déplacements, et enfin, ce calme s'introduira dans les mouvement de la caméra. Ce qui va à un moment donné perturber ce calme, c'est le dé

La narration même de ce film, suppose une diminution de toute intrigue active en se concentrant sur des événements passifs. En construisant la narration et en imaginant la mise en scène, j'ai souvent pensé au film de Jim Jarmusch, Paterson.



Ce qui m'a marqué énormément dans ce film, c'est justement l'absence de l'intrigue dans sa forme classique. Dans la vie très souvent il ne se passe rien, or nous sommes toujours en évolution, en observation. Ce sont donc les moments les plus réels. Une autre inspiration cinématographique, où le facteur de l'intrigue est minimalisé, mais qui représente un moment de vérité extraordinairement puissant, c'est le court-métrage de Constance Mayer, *Rhapsody*.

La notion de la parole sera omniprésente dans la manière de raconter cette histoire, que ce soit sur le plan sonore ou visuelle.

### **Caméra Silencieuse**

La mise en scène que j'imagine doit porter le film de manière suivante ; des plans principalement posés, une caméra qui laisse les personnages vivre dans une réalité des plus calmes, des plus authentiques. J'imagine une fixité dans laquelle des vies sont incarnées dans leur beauté, dans leur simplicité complexe, leur incertitude, pour cela j'ai comme inspiration *Le Bonheur* d'Agnes Varda .

Le film s'ouvrira avec un plan long et fixe, où la caméra observera une scène de quotidien du personnage principal. Les personnages qui seront libres à faire des entrées et sorties de champ, n'entraîneront pas un mouvement de caméra.

### **Hors-Champ**

La notion du hors-champ est un point essentiel dans la mise en scène que je veux créer. C'est déjà quelque chose qui est bien intégrée dans le scénario et avec la mise en scène je vais l'accentuer encore plus. J'aimerais qu'on ressent la présence d'un autre univers, qui est juste là, derrière la caméra mais auquel on n'aura pas vraiment d'accès. Cet hors-champ prendra plusieurs dimensions en passant des personnages, (tels que Claire, Pierre etc.) au radio puis l'appel téléphonique et ainsi de suite.

### **Sonia et Rose**

Lorsque ces deux personnages apparaîtront à l'image, lorsqu'elles échangeront, j'aimerais que le spectateur ressent un sentiment de chaleur. Leur relation doit rappeler le spectateur ces moments avec leur grands-parents qui racontaient des petites anecdotes de leur vie tout en exagérant certains éléments. Parfois la vérité

se cache dans l'inventé, ce qui existe porte les habits de ce qui n'existe pas, c'est comme ça que les histoires nous sont transmises.

La relation de Sonia avec Rose consiste donc dans la distinction entre l'inventé et le réel. J'ai décidé d'amener cette distinction de la manière suivante : la partie inventée se transforme en conte féerique pour Ulysse, tandis que la partie La relation de S

Quant à la caméra, j'aimerais les filmer toujours dans le même plan, pas de champ contre champ. Toujours côte à côte, en train de vivre un vrai moment de complicité, un moment de vérité malgré la fausseté des histoires de Rose

## **Lumière et Colorimétrie**

Le décor principal suppose une forte présence de couleurs. Avec les éléments de la décos ainsi que des costumes qui seront principalement de couleurs vives, je compte accentuer en intensifier encore plus la couleur dans l'image des plans où une présence soit marquée grâce aux objets qui prennent la place, grâce aux couleurs qui s'entremêlent.

Quant à la lumière, j' imagine une lumière chaude mais naturelle. La lumière doit embrasser la colorimétrie du film et devenir un support pour celle-ci. J'aimerais que l'image soit presque pas contrastée, qu'il y ait une homogénéité, que les images ressemble parfois à des tableaux et qu'on pense que le personnage principale ne peut pas s'échapper de ces tableaux. La dernière scène j' imagine une lumière blanche avec beaucoup moins de couleur et beaucoup plus de contraste. C'est là où le tableau disparaît.

## **Son**

Tout le long du film j'aimerais qu'on ait une présence de différents instruments. Cette musique n'aura pas comme but d'accentuer certaines émotions mais aura un rôle à part entière. Lorsque j'écrivais le scénario, très souvent j'imaginais cette musique comme un personnage qui existe en hors champ.







